

# Lycopodium clavatum

Jacques Millemann; Dr. vétérinaire



## I - NOM ET SYNONYMIES

Allemand : Kolbenbärlapp

Anglais : Stag-horn ; Clubmoss

Français : Lycopode en massue, corne de cerf , griffe de loup

Latin : **Lycopodium clavatum** = Lycopodium

En abrégé : **Lyc.**

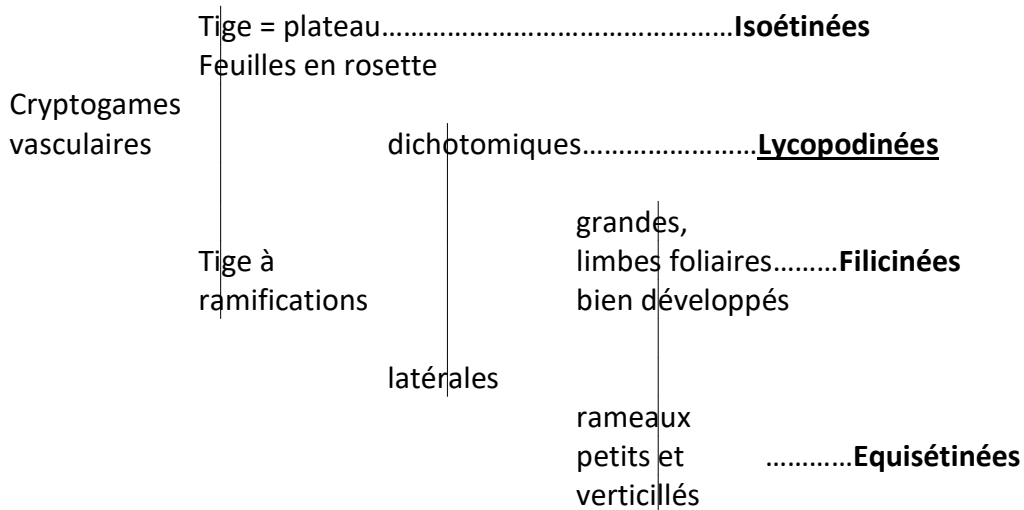
## II - NATURE DU REMÈDE :

### 1 - NATURE

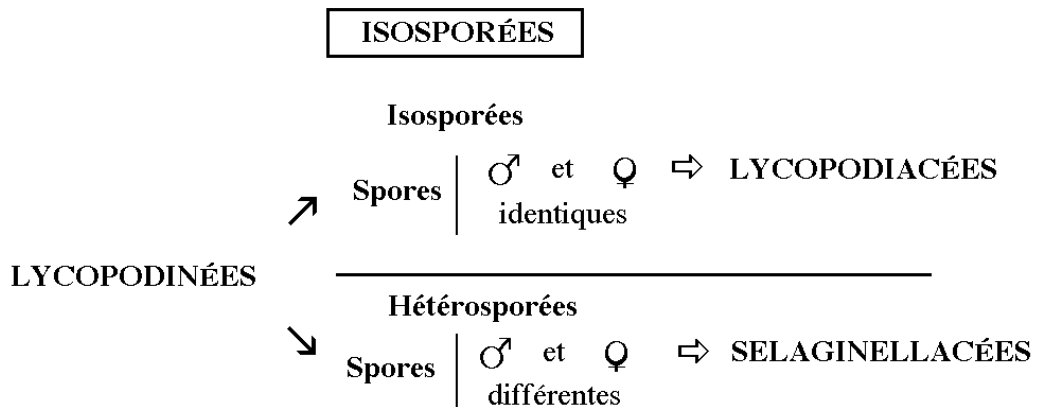
Le remède homéopathique baptisé Lycopodium clavatum ou plus simplement Lycopodium (en abrégé Lyc.) est obtenu à partir d'une trituration de la "poudre de Lycopode". Cette dernière est constituée des spores d'une plante, cryptogame vasculaire, lycopodinée isosporée, appelée Lycopodium clavatum ou Lycopode en massue.

### 2 - PLACE SYSTEMATIQUE :

Pour l'aspect botanique systématique le mieux est de se reporter au tableau. Le Lycopode fait partie des cryptogames vasculaires: plantes primitives sans fleurs ni graines (à reproduction cachée, comme l'indique leur nom d'origine grecque); mais munies de tissu conducteur différencié.



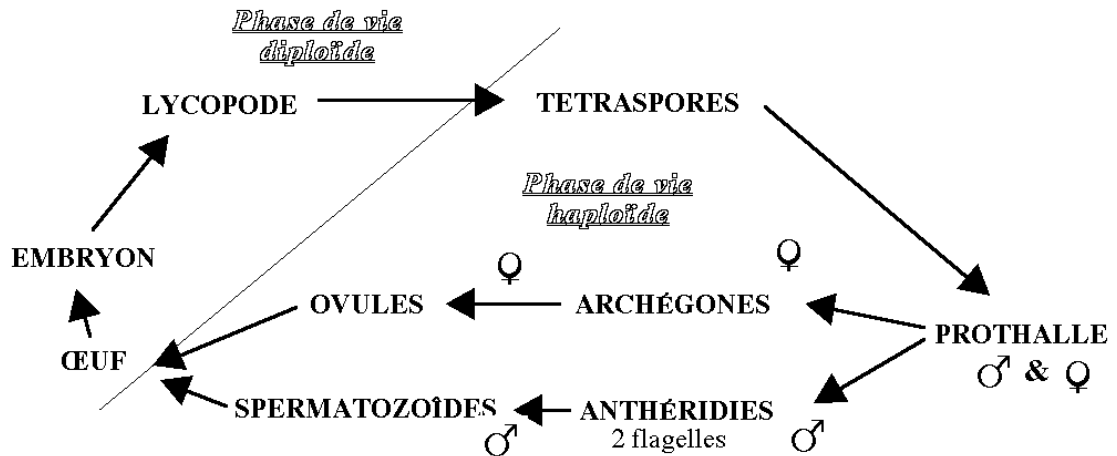
Ajoutons simplement que les Lycopodinéés sont à leur tour subdivisées suivant l'aspect de leurs spores :



Exemple typique des Lycopodiacées, Lycopodium clavatum est donc une plante encore bien primitive sur l'échelle de l'évolution: elle n'a pas de fleurs, ni de graines; sa tige et sa racine ont une structure identique et une ramification dichotomique. Même les spores mâles et femelles ne se différencient pas extérieurement (d'où le nom d'Isosporées) alors que chez la Sélaginelle déjà il y a des macrospores femelles et des microspores mâles (d'où le nom d'hétérosporées)

La plante est petite, grêle avec de petites feuilles en écailles tournant en rangs serrés et en spirale autour d'une tige souple, presque molle et rampante. Elle pousse lentement sur sol acide et humide, souvent dans l'humus forestier sous les bruyères et les myrtilles, parfois dans la tourbe. (Sol pauvre et acide: --> difficultés de nutrition). Tiges et racines se divisent par dichotomie. De place en place sur la tige, se dresse un épi sporangifère vertical. Ce dernier est formé d'un bouquet de "feuilles" plus serrées, brun-jaunâtres, en triangle aux bords arrondis et terminé à l'extrémité supérieure par une longue soie. A leur face supérieure, près de leur base, elles portent un sporange vaguement réniforme. C'est ce dernier qui contient les spores toutes semblables, formées après réduction chromatique. Ce sont des tétraspores qui engendreront des

prothalles haploïdes, hermaphrodites, lesquels à leur tour produiront en même temps archégonies femelles et anthéridies mâles qui engendreront les gamètes.



Libéré un jour de pluie par l'anthéridie, le spermatozoïde avec ses deux flagelles sis à une extrémité, va nager jusqu'à l'archégonie et féconder un des ovules. Il en résulte un œuf qui va donner un embryon.

Ce dernier va d'abord se développer en parasite du prothalle, puis, après la dégénérescence de ce dernier, de façon autonome, pour donner une plante adulte.

Les spores sont jaunes, très fines, très légères et très inflammables, capables même d'exploser au contact d'une flamme. Elles ont une coque cellulosique très dure qui renferme la partie vivante très riche en huiles (50%). Elles constituent le "soufre végétal" des artificiers (feu de Bengale et autres produits)!

### 3 - COMPOSITION ET PRINCIPES ACTIFS

Les spores renferment jusqu'à 50 % de lipides, des sucres (dont la sporonione), des protéines et des acides organiques. Les parties vertes non utilisées en raison de leur toxicité contiennent des alcaloïdes tels que la lycopodine, la clavatine et la clavotoxine.

### 4 - MODE DE PREPARATION

Les triturations homéopathiques en broyant la capsule, libèrent l'huile et les principes actifs. Ces derniers sont irritants puis paralysant pour le système nerveux (notamment pour les système nerveux vasculaire ce qui explique l'emploi du produit dans les troubles trophiques).

### III - TOXICOLOGIE

Les allopathes ont toujours considéré la poudre de Lycopode comme un produit inerte, au point d'en enrober les dragées pour qu'elles ne collent pas entre elles ou d'en poudrer les plaies et les fesses des bébés en vue de les assécher.

#### IV - USAGES ALLOPATHIQUES

L'usage populaire comme vulnéraire, dans l'érythème des nouveaux-nés ou dans l'intertrigo fait appel à ses propriétés purement mécaniques.

A la campagne, on aurait parfois utilisé les spores dans les affections urinaires .  
("Guide des plantes médicinales"; Paul Schauenberg & Ferdinand Paris)

#### V - ACTION HOMEOPATHIQUE GENERALE DU REMEDE:

##### 1 - ACTION GENERALE:

Quand on a compris et réussi à mettre en évidence le noyau profond de "Lycopodium", on constate qu'il s'agit d'un mode réactionnel extrêmement répandu. C'est en effet un de nos plus grands polychrestes. En outre son tropisme très marqué pour la circulation portale (donc le foie en général), lui confère une action très profonde sur tout l'organisme. Il influe en effet sur les organes de la nutrition et de l'assimilation d'une part, de la détoxification et de l'élimination d'autre part.

**Pour Gilbert Charette :**

-->	<b>des ralentissements et des insuffisances</b>
<b>Lycopodium est le remède des</b> ---->	
-->	

La congestion portale passive et le ralentissement circulatoire qui en résulte, entraînent en effet une hypoxie de la cellule hépatique. Toute l'activité de l'hépatocyte est donc perturbée. Cette atteinte, fonctionnelle d'abord, devient par la suite lésionnelle sur un plan histologique, puis rapidement macroscopiquement. Cela peut aller jusqu'à une cirrhose hépatique atrophique (ne pas oublier que Lycopodium sera toujours un hypodéveloppé) .

##### 2 - TYPE SENSIBLE

Le plus souvent on voit Lycopodium comme un animal dyspeptique, plutôt maigre, avec un ventre assez gros, des membres fins, l'air fier et des allures un peu provocatrices et présentant volontiers des problèmes de constipation ou de diarrhée.

C'est un animal timide d'une grande sensibilité.(R. Jouanin)

Il a horreur des gens mais n'aime pas rester seul. L'idéal pour lui, serait de rester avec quelqu'un dans une pièce à côté (R. Jouanin)

#### VI - MODALITES, PERIODICITE, ETIOLOGIES:

##### AGGRAVATIONS :

- par des harnais serrés (Boger)
- par la chaleur
- au réveil
- par le vent
- par l'indigestion - en mangeant (surtout à satiété, par les huîtres...)
- entre 16 et 20 heures

### AMELIORATIONS :

- par les boissons chaudes
- par la nourriture
- par des applications froides
- par le mouvement lent
- par les éructations (flatulences n'améliorent pas!)
- par la miction

### LATERALITE :

Droite

### PERIODICITES

- ++ :Retrouvée dans le Kent et le Barthel
- Tous les 3 jours pendant la grossesse++
- Tous les 7 jours
- Sinon, éventuellement toutes les 3 semaines+

### ALTERNANCES

Inconnues

### ETIOLOGIE HOMEOPATHIQUE (CLARKE) :

- angoisse, peur, panique
- chagrin, colère, humiliation
- Fièvre
- vin, alcool
- effort physique intense (soulever trop lourd)
- masturbation
- voyage en carriole

## VII - SYMPTOMES HOMEOPATHIQUES

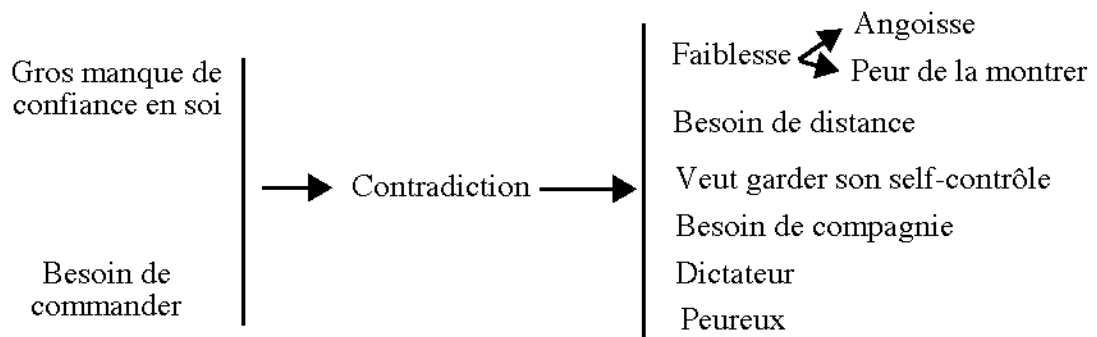
### 1 - PSYCHISME ET EMOTIONNEL : LE NOYAU PROFOND

La grande constante de la prescription utile de Lycopodium, son noyau profond en quelque sorte, est son psychisme particulier. Il est suffisamment typé pour que, à la limite, l'on puisse dire: "Laissez tomber les symptômes physiques et prescrivez sur le psychisme !"

Pour Marc Brunson, sa phrase préférée pourrait être :

**J'ai besoin de quelqu'un à qui ne pas parler !**

**Lycopodium est un être qui manque terriblement de confiance en soi**, et qui a pourtant un besoin impérieux de se mettre en valeur et même de dominer. C'est un lâche car il connaît sa faiblesse. Son irritabilité (raisonnée sauf quand il se sent acculé) lui permet de la masquer, sous des **dehors provocateurs**. Ses contradictions internes peuvent entraîner littéralement un manque de self-contrôle.



**Il est faible** (psychiquement et physiquement). Il est hypersensible. Il a peur d'un rien<sup>++</sup>, du bruit<sup>++</sup>, des gens<sup>+++</sup>, des hommes<sup>+++</sup>, quand on s'approche de lui<sup>++</sup>. Il a horreur de la société<sup>++</sup> et est même amélioré par la solitude<sup>++</sup>; mais il lui faut de la compagnie<sup>+++</sup>, des gens qu'il puisse contredire<sup>++</sup> ("Contradiction, disposition to"), tenter d'impressionner par ses airs hautains<sup>+++</sup> (Haughty), provoquants<sup>++</sup> ("Defiant") son mépris<sup>++</sup> ("Contemptuous"). Son état s'aggrave s'il est seul<sup>++</sup>, car il manque de spectateurs pour son petit théâtre. La contradiction le met hors de lui<sup>+++</sup> et aggrave<sup>+++</sup> son état général (Boenninghausen in Barthel). La consolation ou même de simples remerciements mettent sa faiblesse en évidence, l'aggravent<sup>+</sup> et le font pleurer<sup>+</sup>, d'autant plus qu'il a la larme facile<sup>+++</sup>. Certes il est hautain, provoquant, méprisant, mais ne peut le rester trop longtemps: ses sujets s'enfuiraient. Il n'est donc pas boudeur.

**Il compense de manière provocatrice:** Angoissé..., désespéré..., vite fatigué au physique comme au moral, il se plaint... et pleure..., mais devient insolent... et se fâche... violemment... si on le contredit... . Ce jaloux... peut être méchant..., donner des coups de pied... , frapper...; mais il peut aussi être gai... et très gentil...: son humeur est changeante..., peut alterner de la gaieté à la tristesse... . Facilement offensé..., il est très sensible aux humiliations.... C'est un agité..., volontiers grossier... , mais il ne peut bouder... ce qui l'isolerait, donc aggraverait son état....

**Les moments les plus pénibles de la journée** pour Lycopodium, sont le matin au réveil (Que va-t-il lui arriver ?) ou le soir, vers 17 heures, quand il a tant de mal à digérer son repas. Mieux vaut ne pas le déranger quand il dort ou digère car il a la réaction prompte et brutale.

**Lycopodium se contrôle mal:** somnambule<sup>+</sup>, il lui arrive de crier<sup>+++</sup>, de siffler<sup>+</sup>, de chanter<sup>+</sup>, de sourire involontairement<sup>+</sup> en dormant. Son irritabilité, ses violentes colères, ses excès sexuels passés ou sa nymphomanie, s'inscrivent dans ce contexte.

**Généralement intelligent,** Lycopodium peut décompenser au point de devenir imbécile ou d'être frappé de stupeur.

## 2 - SYMPTOMES GENERAUX

En passant les fonctions hépatiques en revue, on aura une bonne idée de l'utilisation possible du remède en homéopathie.

FONCTION BILIAIRE :

Le ralentissement de la circulation portale entraîne une baisse de sécrétion biliaire avec une chute de l'excrétion des sels et pigments biliaires et tout un cortège pathologique consécutif à cette hypochole:

**Stase portale** --> **Hypochole** --> **suites**  
 Congestion du foie (manque de sécrétion biliaire) (voir + loin)

Les conséquences :

La carence relative en sels biliaires tensioactifs, diminue la solubilisation des graisses, qui sont donc mal digérées et l'animal présente volontiers une certaine aversion pour les corps gras. Les féculents mal digérés engendrent des fermentations intestinales<sup>+++</sup> : c'est une dyspepsie flatulente avec vomissements<sup>++</sup>, de bile <sup>++</sup> ou de nourriture <sup>+++</sup>, avec un gros ventre<sup>+++</sup>, du météorisme<sup>+++</sup>, de l'ascite même<sup>+++</sup>, des gargouillements<sup>++</sup>, borborygmes<sup>+++</sup> et des flatulences<sup>+++</sup>.

Evidemment le teint est terreux<sup>++</sup> ou carrément jaune<sup>+++</sup> (subictère<sup>+++</sup>, voire la jaunisse<sup>+++</sup>). On ne doit pas non plus s'étonner si l'animal présente des douleurs abdominales<sup>++</sup>, surtout après les repas<sup>++</sup>, et plus spécialement au niveau du foie<sup>+++</sup>.

	tissulaires	→	ictère →	faiblesse
<b>Suites de l'hypochole</b> →	digestives	mauvaise solubilisation	des graisses →	défaut de prostaglandines
		↓ →		faiblesse
		mauvaise digestion		aversion
	digestives	mauvaise digestion des féculents →		dyspepsie
				aversion
				flatus
				mauvaise haleine
	constipé → chronique		diarrhée réactionnelle	
		fermentations intestinales →	flatus	
		hémorroïdes	borborygmes	

Les phénomènes de constipation entraînent en réaction des chasses diarrhéiques occasionnelles et, bien sûr, sanction des efforts, prolapsus<sup>++</sup> ou hémorroïdes<sup>+++</sup> (très douloureuses au contact).

FONCTION GLYCOGENIQUE :

GENERALITES :

Lorsqu'un maillon d'une chaîne est défaillant, il entraîne tous les autres dans sa rupture. La fonction glycogénique du foie sera elle aussi perturbée dans le sens de la

baisse. L'assimilation et l'utilisation du glucose et de sa forme de stockage le glycogène ne se font plus normalement. Le pancréas endocrine et le système nerveux, puis l'organisme tout entier vont en subir le contre-coup. Cela se fait sentir jusque dans le comportement.

#### LES CONSEQUENCES

##### L'anorexie du nouveau-né

Lycopodium est avec Sepia un grand remède de l'anorexie du nouveau-né (Fichier d'Homéopathie des Drs Henry & Vallespir)

Il y a une quinzaine d'années, j'ai été très ennuyé par l'anorexie du veau charolais que j'avais mis au monde dans des conditions normales. Ce veau a refusé de téter pendant une semaine malgré tous les traitements allopathiques entrepris. J'ai envisagé alors le cas sous l'angle homéopathique. L'injection d'une dose de Lycopodium 7 CH déclencha l'appétit dans les douze heures. Depuis cette date, dans l'anorexie du veau charolais j'utilise systématiquement, une ou deux injections à 12 heures d'intervalle d'une préparation à base de Lycopodium 7 CH + Calcarea carbonica 7 CH. Ce traitement donne un résultat positif dans 70 % des cas minimum (R. JOUANIN).

##### Le diabète :

La difficulté de stocker et de mobiliser le glycogène hépatique retentit directement sur la glycémie: le taux du glucose sanguin, ce carburant primaire de la vie est alors mal régulé (Lycopodium figure au plus haut degré dans les remèdes de diabète: Urine, sugar dans le Kent).

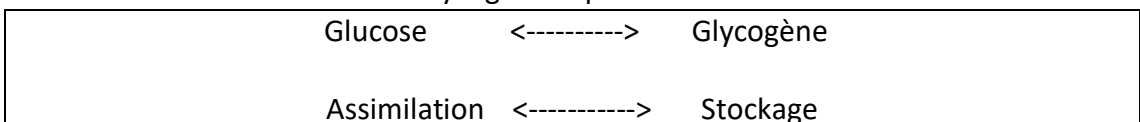
##### Comportement alimentaire :

La chute de la glycémie entraînera une faim de loup, ainsi que des accès de boulimie surtout la nuit ou entre les repas.(notamment en fin d'après-midi vers 17 heures). Le désir maladif de sucreries avec son saccharose, rapidement dégradé et absorbé, s'explique ainsi. On notera par contre l'aversion pour les féculents, plus difficiles à digérer et à assimiler donc moins "payants", et qui posent même un problème supplémentaire puisque le foie pourra difficilement stocker le glycogène pour étaler le pic glycémique post-prandial. (Voilà aussi le motif de la satiété très, pour ne pas dire trop rapide, qui semble apparemment en contradiction avec la faim canine précédente: la glycémie grimpe trop vite en l'absence de stockage régulateur).

##### Comportement général :

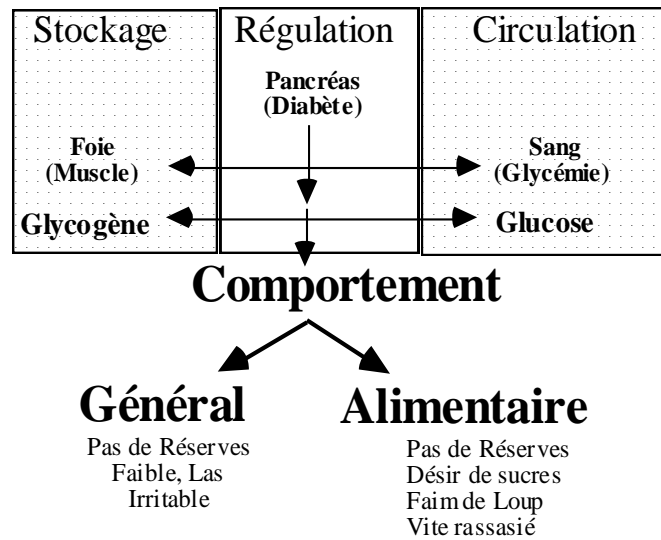
La fatigue générale, la lassitude et le fameux "coup de pompe" vers 17 heures (et un peu moindre vers 11 heures, symptôme-clef de Lycopodium), les sensations de malaise physique (pire en fin de période digestive), s'expliquent dès lors d'eux-mêmes.

Glycogénèse perturbée :





L'irritabilité du sujet Lycopodium , si on a le malheur de le déranger lorsqu'il essaye de recharger ses batteries en mangeant, ou, pis encore, en assimilant (en fin de période digestive) ou en dormant sont tout aussi compréhensibles.

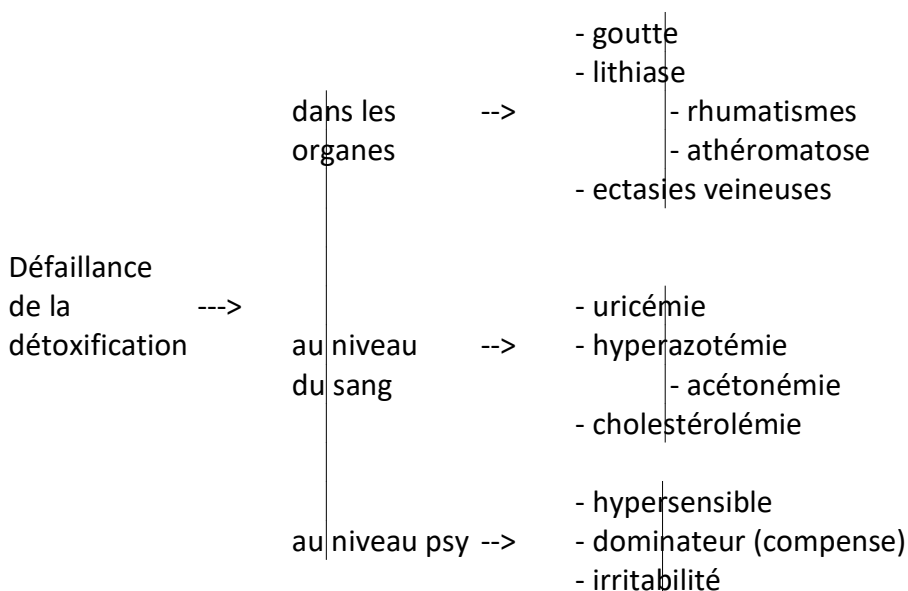


FONCTION MARTIALE :

Le rôle du foie dans le stockage du fer et la synthèse de l'hémoglobine constitue la fonction martiale. Sa défaillance partielle explique que l'on retrouve Lycopodium dans les remèdes indiqués pour l'anémie<sup>+</sup> , la perte de liquides vitaux<sup>+</sup> (Loss of fluids...) et aussi et surtout dans la chlorose<sup>+++</sup> (anémie essentielle des jeunes filles, classiquement traitée par des apports ferrugineux ).

FONCTION DETOXIFIANTE :

La détoxification des amines dégradées en produits ammoniacaux et surtout en urée, se fait mal. Les ratés se traduisent d'abord par une hyperazotémie, de l'acétonémie, une hypercholestérolémie et une hyperuricémie.



Cette accumulation de déchets se traduit volontiers par une lithiase (coliques néphrétiques à droite pour Lyc.) ou par de la goutte, des rhumatismes avec tout leur cortège de mauvaise humeur, d'irritabilité et d'hypersensibilité.

Dans les vaisseaux cette accumulation aboutit à l'athéromatose avec sclérose artérielle, avec une tendance à l'ectasie et à la fragilité veineuse (luétisme) ou aux tumeurs vasculaires (Sycose).

p: -**Dépôts :**

- **Goutte , Rhumatismes**
- **Athéromes (- sclérose, ectasies, embolies)**
- **Tumeurs (- vasculaires)**
- **Auto-intoxication**

Bien vite, il y aura une relative décompensation : c'est le blocage des émonctoires qui augmente encore l'uricémie et l'hyperazotémie. On aboutit à une véritable auto-intoxication, qui, en dehors de la goutte, des rhumatismes etc... se traduit aussi au niveau de la peau. Cette dernière est sèche, le poil est terne et grisonne prématurément. Il y a des éruptions, du prurit etc...

p: **Blocage des émonctoires**

p: **Tentatives d'élimination Chasse diarrhéique occasionnelle**

**Eruptions cutanées**

**Lithiase**

**Inflammation des muqueuses**

(sécrétions épaisses, difficiles)

Au niveau des muqueuses, surtout digestives et respiratoires, on retrouvera une prédisposition à l'inflammation, puis des inflammations avec des sécrétions difficiles et épaisses. (C'est la tendance générale en hypo- de Lycopodium, signalée par Charette avec le ralentissement et les insuffisances).

### **3 - SYMPTOMES REGIONAUX**

Ayant compris la genèse physiopathologique des troubles que Lycopodium peut engendrer, donc soigner, nous pouvons maintenant passer en revue les grands syndrômes pathologiques avec leurs particularités.

#### **L'INSUFFISANCE HEPATIQUE ET SES CONSEQUENCES :**

##### **L'INSUFFISANT HEPATIQUE :**

Son tropisme pour le foie fait de Lycopodium le maître-remède des insuffisants dans l'assimilation. L'hypertension et la stase portale entraînent une hypoxie de l'hépatocyte, donc un ralentissement de la sécrétion et de l'excrétion biliaire. Il en résulte un subictère (par rétention) : le teint sera terreux, le blanc des yeux plus ou moins jaunâtre . Les vomissements (bile) sont fréquents. La zone hépatique est douloureuse, surtout en période post-prandiale. Cette douleur irradie vers le dos, est

aggravée par le toucher ou en se couchant sur le coté droit (ce qui n'améliore pas la stase!)

LE DYSPEPTIQUE FLATULENT :

Pour compenser l'hypoglycémie, il y a désir de sucreries. La faim canine est vite rassasiée ( le taux de glucose sanguin remonte trop vite à cause de la défaillance dans le stockage). Les farineux et les aliments facilement fermentescibles (choux, lentilles, haricots ...) aggravent les problèmes digestifs. L'aversion pour le pain est fréquente.

Le plus petit repas gonfle l'abdomen. Les fermentations intestinales se produisent d'autant plus facilement que le peu d'excrétion biliaire favorise la stase et gêne la digestion. En dehors de leurs créations musicales, borborygmes ou autres, les gaz formés gonflent l'estomac, s'incarcèrent et produisent de la douleur abdominale ou cherchent à s'échapper. Hoquets, nausées et éructations acides laissant un souvenir pharyngé brûlant, constituent leur manifestation vers le haut. Leur fuite vers le bas se traduit par des flatulences peu odorantes (les mauvaises odeurs sont dues pour l'essentiel, aux phénomènes de putréfaction et proviennent donc préférentiellement des protéines alors que les glucides ont tendance à fermenter, donc à produire plutôt du CO<sub>2</sub>), ni bruyantes, mais qui ne soulagent pas.

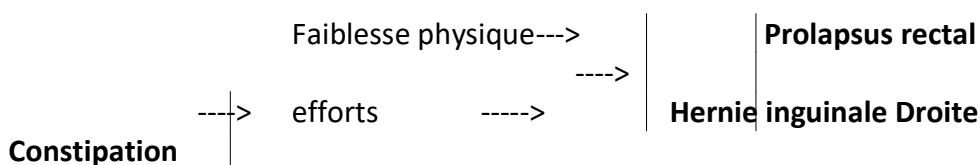
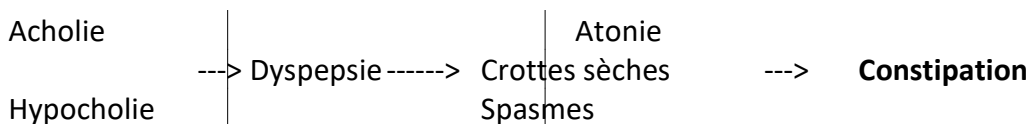
L'estomac ou l'abdomen sont ballonnés. Ce dernier peut d'ailleurs l'être de liquide (Ascite), accumulé, soit à cause de la stase sanguine, soit à cause du mauvais fonctionnement rénal.

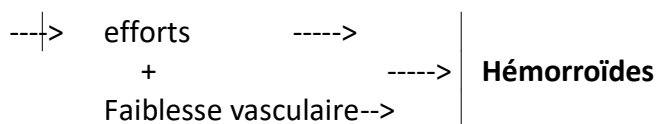
LE CONSTIPE:

L'intestin avec son contenu aux sucres mal digérés, donc plus ou moins fermentés, participe au ralentissement général. L'atonie se traduit par des besoins inefficaces, des selles dures, sèches, petites, émises avec difficulté et bien des efforts, voir du ténesme<sup>+++</sup>. Evidemment une chasse diarrhéique occasionnelle d'élimination, n'est pas exclue.

La constriction spasmodique de l'anus n'arrange rien. Elle n'empêche même pas toujours l'apparition d'un prolapsus rectal<sup>++</sup>, surtout pendant<sup>+++</sup>, la selle.

Les efforts, joints à la faiblesse physique peuvent aboutir à une hernie inguinale<sup>+++</sup> ou fémorale<sup>++</sup>(Droite<sup>+</sup>: latéralité de Lycopode), même chez l' enfant<sup>+</sup>. Joints à la faiblesse vasculaire, ils se traduisent par des hémorroïdes gorgés de sang, très sensibles au contact et douloureux.





INSUFFISANCES D'ELIMINATION ET CONSEQUENCES :

PRODUITS LIQUIDES :

L' ACETONEMIE :

L'hypoxie des hépatocytes perturbe l'assimilation et surtout la désassimilation et la détoxification des métabolites. Il s'ensuit une accumulation de déchets divers. Ces derniers perturbent encore une physiologie déjà déséquilibrée. Cholesterinémie, hyperazoturie, uricémie ne sont pas toujours perceptibles directement par le clinicien.

Il n'en est pas de même de l'acétonémie. Il faut en effet penser à Lycopodium dans l'acétonémie des vaches laitières, d'autant plus qu'il y a généralement un alcoolisme latent et un foie précirrhotique, consécutif à l'ensilage de maïs. Pensez donc à chercher, si vous ne trouvez pas de symptôme de confirmation (éventuellement dans la sphère psycho-émotionnelle).

La faiblesse réelle de Lycopodium, se traduit en effet parfois par de la maigreur et un gros ventre, mais toujours par une tendance à la mauvaise humeur et l'irritabilité et surtout une véritable couardise masquée par des dehors provoquants et un besoin de domination. L'animal devient dangereux sous l'effet de sa panique.

L' ASCITE :

Bœricke signale l'utilité de Lycopodium dans des cas d'ascite. Kent confirme: dans son répertoire: Abdomen, dropsy, ascites p.546 ..., Lyc<sup>+++</sup>, ... J'ai rencontré de ces cas sur de vieux chiens au foie et aux reins défailants et pu constater des soulagements de quelques mois.

LES SOLIDES : LE LITHIASIQUE :

Le ralentissement circulatoire et l'excrétion insuffisante sont deux facteurs qui favorisent la cristallisation de certains métabolites. Effectivement on peut retrouver des cas de lithiase chez les sujets Lycopodium.

COLIQUES HEPATIQUES :

L'abdomen est gonflé, ballonné ou simplement ressenti comme tel. Il y a douleur avec grande sensibilité au toucher de toute la région du foie<sup>+++</sup> (à relier avec la peur de Lycopodium d'être approché et touché!). Kent signale Lyc<sup>+++</sup> dans sa rubrique douleurs abdominales, région du foie, coliques hépatiques par lithiase (Abdomen, Pain, Liver , colic, gall stones p.568).

Vomissements de bile et subictère ne sont pas loin (sclérotiques jaunâtres).

COLIQUES NEPHRETIQUES :

Les urines sont claires et contiennent de lourds sédiments d'urates rougeâtres, non adhérents au verre. Il y a douleur surtout au niveau des lombes avant la miction. L'enfant crie et pleure au moment du besoin (cf. Sars.). Des efforts pénibles et prolongés aboutissent finalement à un écoulement qui lève ou soulage la douleur. La latéralité

droite est de règle. Il peut y avoir rétention diurne et polyurie la nuit. La douleur peut se répercuter dans le crâne. Les douleurs lombaires sont soulagées par l'élimination donc par la miction ou l'émission abondante d'urates.

p Dans les coliques du cheval, on peut signaler que l'animal tire sur la bride pour sortir, mais rentre volontiers dans l'étable; qu'il reprend volontiers et à n'importe quel moment une bouchée de nourriture. Il faut noter l'aggravation par le pain et les nourritures farineuses. Enfin je ne résiste pas au plaisir de vous citer un signe d'appel observé par H. Krüger, un confrère allemand : le cheval commençait à secouer machinalement la tête et s'arrêtait immédiatement antérieurs écartés, comme pris de vertige (Kent : chapitre Head p 131 : Motions of head, shaking the head involuntarily, which makes him dizzy : Lyc<sup>+++</sup> seul remède indiqué!).

#### L' URICEMIQUE :

Qu'il soit goutteux ou rhumatisant, le sujet Lycopodium a des douleurs articulaires chroniques avec de l'enraidissement. On retrouve toujours les troubles insidieux, progressifs dus à la défaillance de l'assimilation et de la détoxification des produits du catabolisme. Les symptômes psychiques caractéristiques que nous verrons tout à l'heure, restent fondamentaux pour la prescription.

Les articulations sont peu déformées par les dépôts d'acide urique et de calcaire. La douleur siège plus volontiers au niveau du rachis cervical ou lombaire ou aux membres. Elle est améliorée par la marche lente ou le mouvement ralenti (favorise la circulation sanguine)

La peau et les muqueuses sont sèches.

#### LES PROBLEMES VASCULAIRES :

La stase veineuse et l'hypoxie cellulaire résultante fragilisent les vaisseaux. La cholestérolémie favorise les dépôts sur les parois vasculaires internes: l'athérome et ses suites (domaine de Bar.-c.), l'artériosclérose, ne sont pas loin.

#### LES ECTASIES VEINEUSES :

Ce sont les varices des hépatiques, vulvaires ou génitales, plus souvent aussi au membre inférieur droit qui est alors plus froid que l'autre. Quand elles sont mal placées ce sont les hémorroïdes, gonflées de sang, sensibles et douloureuses au contact.

Nævi et angiomes rentrent dans cette catégorie avec un coté nettement plus sycotique et plus facilement malin (Cancers : Lyc<sup>+++</sup>).

#### LES ENNUIS CARDIAQUES :

Charette et Bœricke mentionnent des problèmes cardiaques. Le premier cite l'hypertrophie du cœur (confirmé par Kent : "Chest, hypertrophy of heart" : Lyc<sup>+++</sup>) Le deuxième y ajoute les anévrismes (Kent p. 822 : "Chest, Aneurism of the heart" : Cact<sup>+++</sup>, Carbo-v<sup>++</sup> et c'est tout! "Aneurism of large arteries" : 7 remèdes dont Lyc<sup>++</sup> !). Tous deux parlent de maladie aortique (dilatation, anévrisme) et d'hypertension artérielle. Bœricke ajoute les palpitations nocturnes et l'impossibilité de se coucher sur le coté gauche.

Pour compléter on peut citer la rubrique du Kent p. 822 : "Chest, Angina pectoris" ..., Lyc<sup>+++</sup>, ...(C'est tout simplement l'angine de poitrine).

#### **4 - SYMPTOMES LOCAUX**

##### **LE CUTANE :**

Voisin ne cite pas les problèmes cutanés dans les grands syndrômes. Pourtant je suis persuadé que chaque vétérinaire en a déjà rencontré (sans toujours les repérer !). Ils découlent d'ailleurs fort logiquement des ennuis vasculaires (stases veineuses, varices ...) et des insuffisances dans l'élimination.

La peau est sèche, craquelée, volontiers indurée et épaissie. Elle a un aspect malsain mais sec. Elle peut être brûlante<sup>+++</sup>, couverte d'éruption<sup>+++</sup>, voire de furoncles<sup>+++</sup>. Elle peut être pâle<sup>+++</sup>, rouge<sup>++</sup>, ou jaune<sup>+++</sup>. Le poil est terne (Sulf) et grisonne prématurément surtout en tête (Sil). Le prurit est si violent que l'animal se gratte jusqu'à ce que la chair soit à vif. Les applications chaudes, n'apportent pas d'amélioration (contrairement à Ars.). Il y a facilement surinfection, abcès ou ulcères, voire érysipèle<sup>++</sup>.

Signalons une localisation particulière : les otites catarrhales ou suppurées, moyennes ou internes.

Les ennuis hépato-rénaux ou gastro-intestinaux concomitants sont de règle.

##### **LES INFLAMMATIONS :**

##### **LES ANGINES AIGÜES :**

##### **L' ANGINE ROUGE AIGÜE :**

Voisin conseille l'utilisation de Lycopodium en complémentaire d'un remède aigü lorsqu'il y a :

- angine rouge aigüe
- rougeur et sécheresse de la bouche et de pharynx, sans soif vive
- douleur et dysphagie améliorées en buvant chaud
- douleur et dysphagie en général aggravées après le sommeil
- tendance ulcérate ou pseudomembraneuse (amygdales comprises)
- mauvaise humeur en s'éveillant
- les autres signes psychiques de Lycopodium

##### **L'ANGINE ULCERATIVE OU PSEUDO-MEMBRANEUSE :**

Cette fois les signes d'appel sont :

- angine ulcérate ou pseudo-membraneuse
- évolution de droite à gauche ou du nez vers la gorge.
- besoin d'air frais
- reflux vers le nez, des liquides bus
- les signes psychiques usuels de Lycopodium

##### **AFFECTIONS RESPIRATOIRES AIGÜES OU EPISODIQUES :**

##### **L' INFLAMMATION PULMONNAIRE :**

- Le mouvement de battement en soufflet des ailes du nez , en synchronisme avec la respiration (cf. Carb.-v. et Phos.) est ici un excellent signe d'appel, même si l'atteinte pulmonaire est encore discrète.

- Le nez est sec, obstrué de croûtes et force le patient à dormir la bouche ouverte.

- L'état général est très touché

- Les problèmes hépatiques et digestifs ne manquent pas (au besoin dans les antécédents! )

- Signes psychiques de Lycopodium

#### BRONCHO-PNEUMONIE DROITE :

- Bronchite et pneumonie aiguë tendent vers la chronicité

- Le coté Droit est atteint préférentiellement

- L'expectoration est abondante, épaisse, muco-purulente, jaune-verdâtre

- Signes psychiques de Lycopodium.

Signalons une grande indication pour Charette :

**p : Lorsqu'après une affection pulmonaire, le malade ne se remet pas, c'est plus souvent Lycopodium que Sulfur qu'il faut donner, surtout si l'affection siègeait du coté droit !**

#### LES OTITES :

Je cite ici pour mémoire les otites catarrhales ou suppurées, moyennes ou internes.

#### LES ETATS INFECTIEUX ADYNAMIQUES :

Ce syndrome cité par Voisin, me semble cliniquement assez mal défini. Je ne crois pas l'avoir rencontré chez le chien. On y retrouve les signes d'appel majeurs de Lycopodium :

- Fièvre aggravée de 16 à 20 heures

- Atteinte rapide et profonde de l'état général avec stupeur

- Réflexe pupillaire diminué, yeux ternes, vitreux, sclérotique jaunâtre

- chute du maxillaire inférieur

- langue sèche, rouge et douloureuse

- ballonnement abdominal avec borborygmes

- mauvaise humeur au réveil

- Irritabilité (le front froncé humain ne veut rien dire en vétérinaire la musculature

faciale n'étant pas aussi développée chez l'animal, il signe plus volontiers une deshydratation qu'une mauvaise humeur ou une réflexion)(“Mind: Frown” du Kent)

- signes psy habituels

#### LES PROBLEMES GENITAUX :

##### LE MALE :

D'après Boericke, les problèmes majeurs du mâle Lycopodium seraient

- Impuissance,
- éjaculation précoce,
- érection impossible
- condylômes
- une hypertrophie prostatique

Etant donné son caractère (voir plus loin); il est normal de le retrouver parmi les disciples d'Onan: le self-service évite les vexations.

#### LA FEMELLE :

- Les chaleurs sont en retard, avec écoulements trop abondants et trop prolongés
- le vagin sec rend le coït douloureux
  - douleurs à l'ovaire droit (Charette dit: névralgies)
  - veines variqueuses sur les lèvres vulvaires (pas constant)
  - leucorrhée âcre et brûlante dans le vagin
  - écoulement de sang aux organes génitaux possible pendant la selle

Lycopodium peut aussi être utile dans les retards de formation .

#### VIII - INDICATIONS - EXEMPLES D'UTILISATION CLINIQUE :

- Insuffisances digestives avec gros ventre et flatulences
- Certains eczémas chez le chien
- Hernie inguinale droite (associé avec l'ostéopathie)
- Pilotage de la croissance (y compris pour dysplasie coxo-fémorale)

#### IX - RELATIONS MEDICAMENTEUSES

##### 1 - DANS LES PROBLEMES HEPATIQUES :

Berberis  
Chelidonium  
Solidago

Pour ma part, quand il y a insuffisance hépatique susceptible d'être soignée par Lycopodium, j'utilise systématiquement comme draîneur, un complexe, préparation de chez Dolisos, contenant les trois remèdes Berberis, Chelidonium et Solidago (R. JOUANIN)

#### X - CONCLUSION

##### LES SYMPTOMES-CLEFS :

Dans les étiologies de Lycopodium, cet hépato-rénal, citons les suites de peur, de colère, de vexations, d'abus sexuels ou de tabac, de vin, d'alcool, d'huîtres, d'oignons.

C'est un tyranneau lâche, qui provoque puis mord par peur

Tyrannique, il manque de confiance en soi, mais ne peut s'empêcher de provoquer, de chercher à impressionner.

Il passe de la panique à la colère



Il craint la solitude et en a besoin.

Il ne tolère ni consolation, ni contradiction.

Le ralentissement et l'insuffisance de l'assimilation et de ses éliminations font de lui un auto-intoxiqué et lui donnent prématurément une allure de petit vieux, accentué par un grisonnement prématuré du poil.

Les affections sont chroniques et évoluent progressivement, lentement

Il y a toujours une stase portale avec des problèmes hépatiques (subictère fréquent, maldigestion et aversion pour les graisses; fermentations intestinales, vomissements de bile, éructations ...)

Gros ventre ballonné, fermentations intestinales avec borborygmes et flatulences peu odorantes sont de règle.

Les selles sont petites, sèches, dures, sableuses, émises avec effort (atonie intestinale + spasmes de l'anus). La constipation chronique peut être coupée d'une crise de chasse diarrhéique (C'est cette dernière qui gêne le propriétaire et l'alerte, bien plus que la constipation).

Hernie, prolapsus rectal, hémorroïdes procidentes douloureuses peuvent troubler son existence terne de tyran domestique terrorisé et terrorisant.

C'est un frileux aggravé par la chaleur, amélioré par le grand air (aggravé par le vent). Les boissons chaudes lui font du bien et certaines douleurs peuvent être améliorées par la chaleur.

La grande faim canine, très vite rassasiée et les accès de fringale nocturne, sont classiques. Il y a désir morbide de sucreries et aversion pour les graisses.

Le sommeil, émaillé de sursauts, de cauchemars, ne repose pas. La somnolence diurne et l'humeur exécrationnelle du réveil, en sont la conséquence (Il frappe, mord, donne des coups de pieds: Lyc peut être très violent).

Sécrétions et excréments sont en général peu abondantes (Lycopodium est sec, bilionerveux) sauf les règles; Le nez, bouché de croûtes oblige à respirer la bouche ouverte.

Dans les problèmes respiratoires: battement synchrone des ailes du nez avec la respiration. La dyspnée est considérable; l'expectoration épaisse, grise ou jaune-verdâtre.

La latéralité est le plus souvent droite.

Le sable urinaire uratique, rouge n'est pas adhérent ( $\pm$  Sep).

L'aggravation horaire est en fin de digestion (vers 11 heures et surtout entre 16 et 20 heures !) et à chaque réveil.

Les douleurs de goutte ou de rhumatismes sont améliorées par le mouvement lent.

Notons un symptôme curieux parfois observable: un membre est chaud et l'autre froid (le droit le plus souvent); (parfois une oreille chaude l'autre froide).

Signalé par Hartmut Krüger qui l'a rencontré sur un cheval à coliques: le vertige suit parfois une secousse involontaire de la tête : Kent: chapitre Head p 131 : Motions of head, shaking the head involuntarily, which makes him dizzy : **Lyc+++** seul remède indiqué!

Enfin H.C. Allen signale que le foetus peut se présenter par le siège.

**AIDE-MEMOIRE :**

**BOTANIQUE**

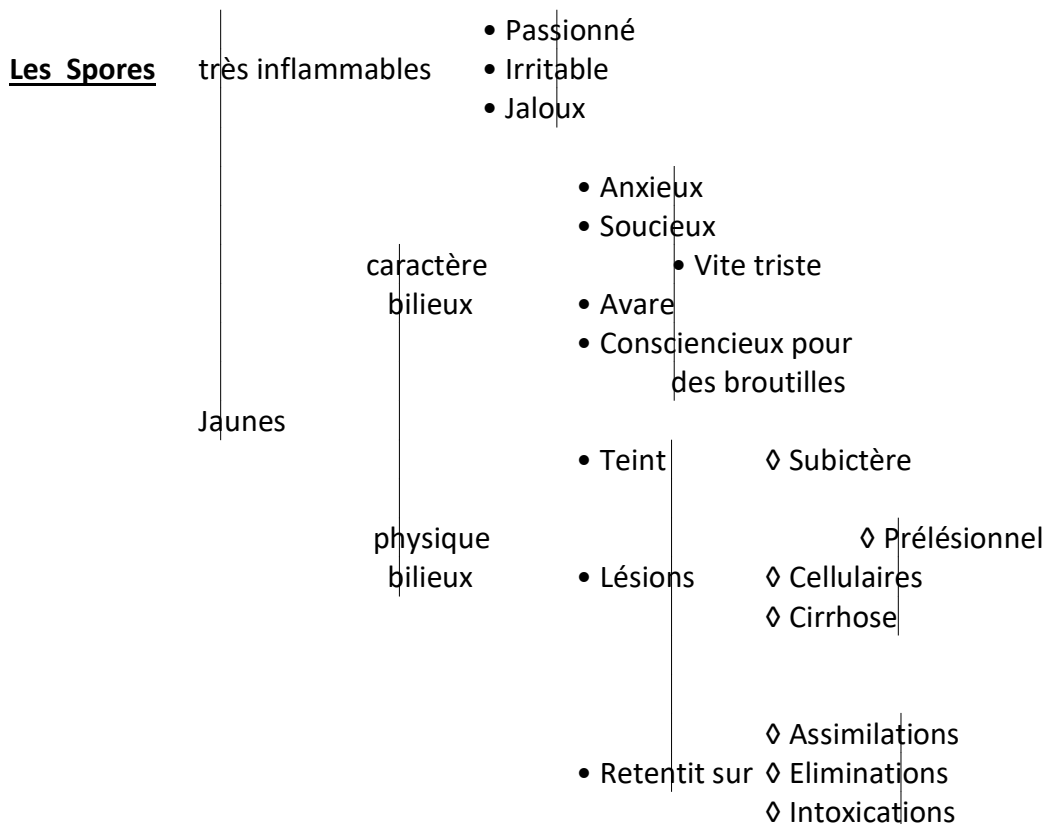
			◇ panique, peurs
		• manque de self-contrôle	-
			◇ colères rageuses
	- primitive -		
			◇ menace
<b><u>La Plante</u></b> -		• manque de confiance en soi	-
			◇ "attaque"
			◇ envieux
	- rampante -	• manque "d'élévation"	-
			◇ méprisant
		• manque de tissu de soutien	- ◇ faiblesse

**Les cryptogames vasculaires sont au début d'évolution du monde végétal.**

			◇ Portale
		• stases	- hépatique
	- Vascularisation imparfaite -		◇ Varices
			fragile
			◇ digestives
<b><u>Physique</u></b> -	- Circulation faible -		◇ métaboliques
		• insuffisances	◇ thermorégulation
			◇ encombrement
			◇ cirrhose, urémie ...
	- Reproduction en évolution -	• reste un problème chez Lyc.	

		◇ Autoritaire, tyrannique
		◇ Fier, provoquant
<b><u>Psychisme</u></b> -		◇ Dédaigneux, méprisant, aggravé par consolation
		◇ Envieux, égoïste, mégalomane, avare
		◇ Peureux

		• Fragiles	◇ très Peur d'un rien
	très petites		
		• Légères	◇ "S'emporte pour un rien"



Pour Marc Brunson “ **Lycopodium a besoin de quelqu’un à qui ne pas parler!** ”. Il lui faut de la compagnie, du monde sur qui exercer son autorité mais pas trop près pour qu’ils ne puissent se rendre compte de sa faiblesse (Candegabe). C’est par exemple le chien qui reste dans le couloir lorsque vous êtes dans le salon.

#### LES CARICATURES

##### LE CHIOT :

C'est par exemple le chiot acheté sur la foire au chien la plus proche ou récupéré à la S.P.A. : le pauvre petit était si misérable qu'on en a eu pitié. C'est une poignée de misère canine vivante que l'on vient déposer sur votre table de consultation. Petit, chétif, prématurément sevré, nourri avec plus de rogatons que de compétence, il tient à peine debout sur les allumettes plus ou moins tordues, qui lui tiennent lieu de pattes. Maigre, les côtes saillantes, il traîne un ventre énorme, ballonné, gonflé de flatulences et d'ascaris. Une croûte verdâtre lui bouche les naseaux, qui battent au rythme de sa respiration. Le poil terne, un peu ébouriffé, grisonne déjà autour de ses moustaches et sur la tête, lui donnant à quelques semaines, l'allure pitoyable d'un sénile précoce. L'œil hagard, vite terrifié, il ne sait où se réfugier et tremble. Terré, tassé dans le coin conchié du carton où on vous l'amène, il grogne et aboie de terreur avant de mordre sous l'effet de la panique le doigt qui s'approche doucement.

##### LE CHIEN :

Roquet, teckel ou cocker mal élevé, c'est souvent un tyran et une terreur domestique. Bruyant, grognon, si on le dérange, il mord si on le réveille. Souvent maigre, il s'agite, menace et fait beaucoup de bruit pour chercher à vous impressionner et se

sauve de quelques pas dès que vous marchez sur lui. Il vous tourne autour et menace vos mollets, sans oser passer aux actes et s'enfuit si vous continues, pour reprendre son manège quelques pas plus loin. Acculé dans un coin, il fera sous lui de terreur et dans sa panique risque de vous sauter à la figure et de devenir dangereux. Ce matamore ne tolère pas qu'on le contrarie, mais peut par ailleurs se révéler très gentil et affectueux. On a intérêt à le dominer dès le plus jeune âge pour en faire un compagnon adorable. Il aime bien la compagnie et déteste rester seul sauf dans la pièce à côté de vous ce qui lui permet de donner une illusion d'indépendance. Bien équilibré et éduqué, il peut devenir un excellent chien d'exposition grâce à sa façon de "rouler les mécaniques". Lorsqu'il se sent protégé, soutenu par son maître, à l'autre bout de la laisse, il joue volontiers les loubards agressifs envers les autres chiens.

#### LE CHAT :

Animal plus individualiste que le chien, le chat répond assez bien à la description ci-dessus. En plus il refusera les caresses qui évoquent soumission, dépendance ou consolation. Par contre il pourra venir se caresser contre vos jambes. Jaloux, vexé par l'arrivée d'un bébé ou d'un autre animal dans la famille, il peut provoquer ses patrons en pissant ostensiblement dans la maison avant de fuir sous les meubles d'où il sera dangereux de le déloger.

#### LA JUMENT :

C'est la " Rossinante " avec toute la fierté de son maître don Quichotte. Maigre, étique, le ventre gros, les côtes saillantes elle parade fièrement en tournant un postérieur menaçant vers celui qui ose l'approcher. Quand elle fait des coliques (suite à un excès de farineux par exemple), elle tire sur la bride pour mener son conducteur mais accepte facilement de rentrer pour ressortir de l'écurie. Ses coliques ne l'empêchent pas de reprendre de temps à autre, une bouchée de foin. Elle peut adopter une position de soulagement sur le dos mais reste quand même moins agitée que Rhus-tox. S'il lui arrive de secouer involontairement la tête, elle s'arrête immédiatement désorientée, les antérieurs écartés, comme prise de vertige.

#### PROFONDEURS D'ACTION DU REMEDE

C'est un polychreste d'action souvent assez lente et profonde.

#### XI - CAS CLINIQUES:

##### VEAUX CHAROLAIS A DIARRHEE :

##### L' ANAMNESE :

Il y a quelques années, j'intervenais chez Mr. M... à C.... sur des veaux charolais de 15 jours à trois semaines, dans un contexte très désagréable. Trois veaux étaient atteints de diarrhée et ne pouvaient plus se lever. La veille un veau du même âge était mort, présentant les mêmes symptômes

##### SIGNES RELEVES :

- Veaux charolais de 2 - 3 semaines

- Découverte des symptômes au petit matin
- Deux des trois veaux sont allongés sur le coté gauche
- Les trois veaux sont asthéniques et incapables de se relever.
- Ils présentent de la flatulence et un abdomen distendu dans sa partie inférieure: ils ont un véritable "ventre de crapaud"
- Ils ont une diarrhée blanche, plutôt pâteuse, qui s'écoule lentement de leur anus.

#### TRAITEMENT :

1) à 9 heures : injection intraveineuse aux trois veaux de méthionine à 20%, d'oligo-éléments, de vitamine B12 et de plasma de Quinton. En plus administration d'antiseptiques intestinaux.

2) à 12 heures : aucune amélioration. J'instaure un traitement complémentaire dont je ne me rappelle plus la teneur. Le client s'inquiète et je m'engage à revenir à 14 heures avec un traitement homéopathique. Je pense que ces veaux peuvent être soignés par Lycopodium et je n'hésite pas à me procurer des ampoules de Lycopodium 154 CH, car ces animaux ne peuvent avoir des émonctoires encombrés à leur âge.

3) à 14 heures : injection intra-musculaire à chacun des veaux d'une ampoule de Lycopodium 15 CH sans rien d'autre.

4) à 16 heures : deux des trois se sont levés et sont allés téter. Le troisième se relèvera un peu plus tard.

Les trois animaux ont par la suite un comportement et une croissance normale.

(R. Jouanin in Dynamis N°6)

#### UN VEAU REPOUSSE

Une génisse croisée Charollaise X Normande X Blanc-Bleue-Belge ne voulait pas accepter son veau. Elle était attachée à la chaîne parmi d'autres vaches et se laissait téter uniquement, le nez bien accroché et en présence de l'éleveur qui arrivait à lui faire suffisamment peur.

Elle a reçu un demi-tube de granules de **Lycopodium 7 CH** . Pour la prescription, je m'étais basé sur le seul symptôme : "Abandonne ses propres enfants" (un seul remède indiqué: Lycopodium). De plus c'était le seul tube de remède homéopathique qui se trouvait dans ma voiture. La justification du remède était un peu juste, mais peu importe: après, la génisse laissait téter son veau. Ce fut un cas très encourageant pour un vétérinaire à ses tout premiers débuts en homéopathie.

Edward de Beukelaar ; Dr vét ; F- Houdan

#### TROUBLES PROSTATIQUES CHEZ UN CHIEN

##### PRESENTATION DU CAS

« Tommy » est un chien croisé, non castré né en 1992 . Il appartient à Mme Ruth B.... Lorsqu'il pénètre dans la clinique, il faut d'abord avoir recours à la muselière avant même de songer à l'examiner. En général, ce chien, petit, mais doté d'excellents moyens de défense, n'aime vraiment pas les vétérinaires ni certains hommes en particulier. (Repertorium Generale p.40). Le 29/2/2000 il vient pour des douleurs lors de la miction et de la défécation. Il y a du sang dans l'urine ( R.G.594 ).

### EXAMEN CLINIQUE

La palpation rectale confirme nos soupçons : la prostate est hypertrophiée et douloureuse ( R.G.583 ). Il n'y a par ailleurs, pas d'autres symptômes.

A notre question si « Tommy » est aussi agressif dehors, on répond que oui. Il essaye d'abord mais cède cependant très vite quand l'adversaire se révèle supérieur. Et quoi encore ? Il est très rancunier, vite vexé. ( R.G.8 ) Dans les derniers mois, il a bien maigri et pris un coup de vieux ( R.G.1138 ).

### DIAGNOSTIC

Hypertrophie de la prostate ; durée du traitement : du 29.2.2000 au 23.5.2000

### TRAITEMENT

Quatre remèdes rentrent en ligne de compte:

Barium carbonicum, est peu probable car c'est un des remèdes avec le moins de conscience de soi.

Conium: mais «Tommy» ne présente pas de ganglions lymphatiques indurés ni de signes de paralysie

Nux vomica est par contre très frileux alors que «Tommy» au contraire, préfère le frais. De plus, lors de combats il lutte violemment même contre les plus grands (Napoleon Bonaparte).

Face à ces remèdes il reste le sous-dominant **Lycopodium** que j'injecte à «Tommy» en 200 CH.

### RESULTATS

D'après un coup de téléphone de rappel, l'amélioration a été spectaculaire: le 21.3.2000 «Tommy» est à nouveau en bonne santé (pas d'autre prise de remède) Ce n'est que le 23.5.2000 que sa prostate lui donne à nouveau du fil à retordre, mais il n'y a pas de sang dans l'urine. L'hypertrophie se remarque à l'accroissement de la difficulté pour déféquer. Je considère le délai de trois mois et la symptomatologie plus faible comme des signaux positifs et répète **Lycopodium en C200** avec un bon résultat.

U. Stach ; Dr. Vet. ; D- Brombachtal

### ENNUIS DIGESTIFS ET CUTANES

#### PRESENTATION DU CAS

C'est l'histoire de « Flash » un setter irlandais mâle non castré, né en juin 1999 et appartenant à Mr Karlheinz R... . Il m'est présenté le 25/5/2000 pour un eczéma interdigité ( Repertorium Generale p.855 ), qu'il présente depuis dix jours.

### ANAMNESE

Quinze jours auparavant les propriétaires ont changé son aliment et à ce moment « Flash » a également eu des problèmes. Il vomissait des aliments non digérés (R.G. p. 440) après manger, même des heures après. « Flash » n'est pas un bon mangeur. Longtemps après la prise d'aliments, il a une météorisation de l'hypochondre. En plus de cette accumulation gazeuse, il a tendance aux flatulences.

Que mange-t-il de préférence ou volerait même sur la table ? (Cette dernière formulation est importante car il n'y a guère de propriétaire qui avouerait à son

vétérinaire qu'il partage par exemple, sa tartine beurrée avec son chien). Chez « Flash », la réponse est claire : on n'a pas le droit de laisser traîner des sucreries.

Encore quelques brefs symptômes caractériels de confirmation, car sur le plan physique, le remède est évident. « Flash » est un beau fanfaron vis-à-vis des autres chiens, tant qu'ils sont plus petits que lui ! Il paraît encore plus dominant quand le deuxième chien, plus âgé, de la famille R... est avec lui. Avec « Earl » en couverture, « Flash » est très courageux.

#### DIAGNOSTIC

Troubles digestifs et cutanés ; durée du traitement du 25/5/2000 au 27/6/2000

#### TRAITEMENT

Cette subdominance, notamment envers les cyclistes ... Il pourrait bien s'agir de **Lycopodium**. Donc nous injectons une **1000 CH**.

#### RESULTATS

Le 27/6/2000 « Flash » est à nouveau là. La digestion se passe sans problèmes. L'eczéma interdigité s'est aggravé passagèrement et est maintenant en voie de guérison. Mais maintenant le chien a de petites efflorescences cutanées, des papules prurigineuses du côté droit de l'encolure (R.G. p. 411).

Comment doit-on interpréter tout cela ? Le fonctionnement digestif s'est normalisé : un point positif. Mais les modifications cutanées se sont déplacées en position plus centrale ?! Certes, j'ai constaté que dans l'ensemble l'eczéma interdigité constituait une affection vraiment rebelle, impliquant généralement le système immunitaire, sous forme de réaction allergique. Pour cette raison je considère quand même l'éruption cutanée actuelle comme un point positif. Pour donner une comparaison en médecine humaine : une neurodermite des extrémités pourrait être plus grave qu'une acné de la figure.

On prescrit donc à « Flash » une dose de Lycopodium LM 1 à donner au cas où l'éruption cutanée persisterait au delà d'une quinzaine.

Le 4/9/2000, mon confrère le Dr S... voit « Flash » pour la vaccination. Il n'y a plus d'efflorescences. Lycopodium était effectivement le remède de choix.

U. Stach ; Dr. Vet. ; D- Brombachtal

#### DOMINO, CHIEN BOITEUX

Domino est un dogue allemand mâle de 11 mois appartenant à Madame L... , mère de 2 enfants.

#### PLAINTES SPONTANÉES :

Le chien est présenté en avril 1980 parce qu'il boite d'un membre postérieur depuis 3 semaines Un vétérinaire consulté à ce sujet a prescrit du Mellérid<sup>ND</sup> (pourquoi un Neuroleptique ?), et ensuite (3 jours plus tard) a injecté du Tomanol<sup>ND</sup> (Phénylbutazone) et a prescrit enfin de la delta-butazolidine<sup>ND</sup> (Butazolidine + Prednisolone) qui n'ont soulagé que légèrement.

### SYMPTOMATOLOGIE :

Le chien saute encore et sa boiterie est intermittente (effet des médicaments allopathiques ?); il a dur à se lever le matin, est plus prudent quand il doit monter des escaliers (surcharge des membres postérieurs) et est mieux par beau temps. Il s'assied avec peine et reste donc debout un maximum.

A force de poser des questions, l'on nous avoue que le chien aurait eu peur des bruits de la circulation, aurait tiré sur la laisse et fait choir la personne (un ami) qui le tenait. Cette personne aurait même peut-être frappé le chien.

Il est aussi fort possible que Domino soit lui même tombé.

Le chien aime le lait, mais est difficile pour manger. Une fois qu'il a goûté à son plat, il mange de meilleur appétit.

### EXAMEN CLINIQUE :

Le chien boite manifestement du postérieur gauche. Le trochanter fait saillie (émaciation musculaire locale), la pression forte et les mouvements passifs de la hanche sont douloureux. Après les manipulations, le chien boite davantage.

Des radiographies des hanches ne révèlent aucune lésion visible.

La pression du creux poplité est douloureuse. L'absence de lésion couplée à cette sensibilité (nerf sciatique) permettent par exclusion de porter un diagnostic de **névralgie du sciatique**. L'émaciation musculaire confirme en partie le diagnostic (activité neurotrophique des nerfs moteurs).

### REPERTORISATION :

- 1 - Injuries Hips (p.1019) combiné avec Sciatica, injury after (p.1065).
- 2 - Ascending steps, agg. (p.1064, 1068)
- 3 - Sciatica, beginning to move (p.1065)
- 4 - Sciatica, wet weather (p.1066)

De ces rubriques sort Rhus-toxicodendron, confirmé par le fait que le chien aime le lait (p.485) : Rhus-t<sup>+++</sup> .

### PRESCRIPTION :

Rhus-tox 30 K deux fois par jour jusqu'à amélioration.

Après la première dose, Domino a été terriblement excité pendant 4 heures et ensuite a été " maqué " (comme mort) pendant les 24 heures suivantes. Mais cela n'a strictement rien fait à sa sciatique. Notons que la répertorisation a été faite sur 1 seul symptôme, très bien modalisé et confirmé seulement par une concomitance assez banale:: le goût du chien pour le lait.

### NOUVELLE ANAMNESE :

Domino s'effraie facilement; il a peur de beaucoup de choses et notamment quand on s'approche de lui, quand on va vers lui.

Il déteste les chats: quand il en voit un, il le poursuit sans boiter. Ses douleurs disparaissent miraculeusement (une bonne dose de comédie?).

Il ne se couche pas au soleil et tourne en rond dans une pièce chaude.

Il aime le lait, et cela lui donne des selles plus plates.



Son appétit est caractéristique: il mange sa gamelle en une demi-heure, ce qui est un peu lent. Mais le début du repas est intéressant: il mange un morceau, s'en va puis revient, s'en retourne et revient, et ainsi de suite. Plus il mange et mieux il mange et il finit son plat.

Il baille souvent.

A l'examen sa fesse gauche s'amaigrit. Il présente aussi une douleur à la pression de l'espace lombo-sacré, ce qui peut être à l'origine de sa sciatique.

La pression du creux poplité est toujours aussi douloureuse.

Après l'examen, le chien tourne en rond et cherche à s'asseoir; finalement il évite de le faire et s'affale pour se coucher. Il fait de même à la maison.

NOUVELLE REPERTORISATION :

Deux symptômes mentaux pointent :

I - La peur d'être approché: " Mind; Approached, Aversion to being (p.9) et " Fear, approaching him, of others " (p.43).

II - Sa nervosité dans une pièce: " Mind: Restlessness, room in " (p.74) avec *Iod.*, *Kali-s.*, **Lyc.** seuls "

III - L'appétit est très particulier: " Stomach : Eating increases the appetite (avec Lyc. seulement) combiné avec sa sous-rubrique: " Appetite returns only while eating.(page 477) "

IV - Localement les problèmes les plus sérieux dûs à la sciatique, sont non pas la boiterie à la marche " Sciatica, walking agg. " p. 1066; non pas la boiterie au début du mouvement, " Sciatica, move, on beginning to " page 1065 ! mais bien la difficulté de s'asseoir: " Sciatica, sitting agg. (1065) "

V - Ainsi que l'amaigrissement extrême de la région douloureuse, plus accentué que ne l'aurait laissé prévoir un manque relatif d'appui du membre: Sciatica with atrophy (p.1064) (*Ol-j.*, *Plb.* seuls) ainsi que " Generalities, Emaciation of affected parts (1358)."

Ces 5 symptômes devraient être suffisants pour déterminer le Simillimum.

SYMPTOMES -->	I	II	III	IV	V	BILAN
<b>Iodum</b>	2	2	-	-	-	4/2
<b>Kalium sulf.</b>	-	2	-	-	-	2/1
<b>Lycopodium</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>14/6</b>
<b>Nux vomica</b>	1	-	-	-	1	2/2
<b>Sepia</b>	-	-	-	1	1	4/3

Lycopodium est catapulté au sommet de la répertorisation et ne supporte aucun concurrent.

PRESCRIPTION ET RESULTATS:

**Lycopodium 200 K** : une dose

6 jours plus tard; téléphone: Domino va mieux, il pose sa patte en marchant (pas en courant) et surtout il mange mieux.

Après 12 jours il pose la patte aussi bien à la marche qu'à la course, se couche normalement mais s'assoit encore avec difficultés.

L'appétit est encore meilleur. L'amaigrissement local se réduit. Après 1 mois, il n'y a plus de dissymétrie entre les deux postérieurs.

Il y a eu un peu de prurit au postérieur droit (il avait eu cela aussi étant tout petit: c'est donc une Loi de Hering) qui a disparu sans application aucune.

Sa maîtresse le considère comme guéri. Cependant il reste encore peureux en rue, sursaute et s'enfuit quand une voiture démarre (starting, noise from p.83 : ... Lyc.,...

Après trois mois, il montrait quelques douleurs par temps humide. Il reçoit alors **Lycopodium MK**.

Un an plus tard (Mai 1981) Domino pèse près de 70 kg (au moins) et n'a plus aucun problème du côté de ses membres postérieurs.

#### REMARQUES :

"...Tous les traumatismes de quelque gravité affectent en vérité l'organisme dans son unité biologique et les manifestations les plus variées peuvent en résulter." (§ 186)

"... à l'occasion de pareilles altérations, l'organisme entier réclame toujours pour amorcer et mettre en train la guérison, l'intervention d'un agent dynamique..." (§ 186)

"Sa production ne serait même pas concevable si elle ne résultait pas de quelque dérèglement de l'équilibre biologique dans son ensemble..."

En quelque sorte la sciatique traumatique n'aurait pu se produire que sur un terrain prédisposé et Domino aurait sûrement pu bénéficier de son Lycopodium avant cet épisode.

Récemment en passant devant la maison, j'ai pu entendre l'importance de l'agressivité territoriale des aboiements de Domino, qui montre bien son caractère ambivalent couard-agressif et confirme, si nécessaire, sa similitude à l'état provoqué expérimentalement par ce merveilleux polychreste qu'est Lycopodium.

Colette de Buysy, Docteur vétérinaire; Bruxelles

#### UN CAS DE CANINE

"Troll" est un genre de schnauzer moyen poivre et sel mâle né le 26/6/79 et appartenant à Mr Eric H... de 67 110 ... . Il est vu le 16/11/84 car il vomit, a de la diarrhée et respire difficilement depuis une dizaine de jours. Il présente une diarrhée assez foncée, mange et vomit de suite. C'est souvent le cas mais pas toujours. "Il a très peur et rien derrière" dit son maître. "Troll" cependant ne peut s'empêcher de provoquer: il fonce vers les gros chiens et aboie méchamment puis fuit quand cela devient sérieux; il mord sous l'effet de la panique. Son urine est très jaune et présente un dépôt rougeâtre. Ce tempérament à la fois provocateur, menaçant et plus que pusillanime joint aux problèmes digestifs et urinaires est suffisamment évocateur. Trois granules de **Lycopodium 5CH** matin et soir ont assommé "Troll" pour 24 heures puis l'ont guéri. Il a été revu dans son village avec la même attitude, à l'occasion d'une excursion gastronomique.

Jacques Millemann; Dr. Vétérinaire, Soultz-sous-Forêts

## XII - BIBLIOGRAPHIE UTILISEE

### PARTIE BOTANIQUE ET PHYTOTHERAPIE

DES ABBAYES, prof.; • **"Cours de systématique botanique du S.P.C.N"**; inédit; Rennes 1963;

PAUL SCHAUBENBERG & FERDINAND PARIS; • **"Guide des plantes médicinales;"** 3ème Edit; "Collection les guides du naturaliste;" 1977; Delachaux & Niestlé; Paris

DR. VALNET; • **"Phytothérapie" ; "Traitement des maladies par les plantes"**; 5ème édition; 1983; Maloine; Paris

### PARTIE HOMEOPATHIQUE

• ALLEN H.C.; **"Symptômes clefs et caractéristiques avec comparaison de quelques uns des principaux remèdes de la matière médicale"**; 1984; Similia; Paris.

• BOERICKE W.; **"Pocket manual of homœopathic materia medica"**; 1980; Jain; New-Delhi avec partie répertoire due à O. Boericke)

• BORLAND D.M.; **"Children's types" in "Kindertypen"** ; Traduction en allemand par Dr. Heinz Zulla avec répertoire de Dr. W. Wedepohl; Arkana-Verlag Heidelberg

• CLARKE J.H.; **"A Dictionary of practical materia medica"**; 3 vol.; 2ème édition; 1984; B. Jain; New-Delhi.

• HODIAMONT G.; **"La Matière Médicale et les Remèdes Végétaux"**; 2ème édition; 1985;Ed. Similia; Paris.

• KENT J.T.; **"Matière médicale homéopathique"**; 2 vol.; 4ème édition; 1981; A.H.F.;

• NICOLAS M.; **"Psychiatrie homéopathique"**; 1èer Ed, 2; ème tirage; Editeur: Doin , Paris .

• QUIQUANDON H.; **"Homéopathie Vétérinaire - Biothérapies"**; 1983; Le Point Vétérinaire; Paris.

• VOISIN H.; **"Matière Médicale du Praticien Homéopathe"**; 2ème édition; 1980 ; Ed. : Maloine + L.H.F.

• ZISSU R. & GUILLAUME M. ; **"Fiches de matière médicale homéopathique"**; 3+1 vol.; 2ème édition; 1981; Doin .